



HAL
open science

De Perse en Iran, jusqu'en France

François Picard

► **To cite this version:**

François Picard. De Perse en Iran, jusqu'en France. Musiques du monde en Ile-de-France, guide pratique, 1998. halshs-02919196

HAL Id: halshs-02919196

<https://shs.hal.science/halshs-02919196>

Submitted on 21 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

De Perse en Iran, jusqu'en France

François Picard, " De Perse en Iran, jusqu'en France ", dans Môme Guilcher, ed., *Musiques du monde en Ile-de-France, guide pratique*, Paris, Ariam Ile-de-France, Modal, 1998, p. 92-93.

François Picard, journaliste, chercheur et musicien, évoque les sonorités et la force créatrice d'un genre musical très élaboré et fortement lié au domaine religieux voire mystique.

En Iran, même le luthiste capable de tenir un discours musical au seul fil de ses quatre cordes reconnaît pour seule source musicale la voix, déclamation de la parole divine, louange, poésie de l'amour enfiévré. La clarté de l'articulation, la saveur subtile de l'ornement, la précision de l'intonation caractérisent toute la musique persane, conduite en ce siècle vers des sommets dont le terme de "classique" ne suffit pas à épuiser la nature véritable.

Outre son système modal, héritier légitime de la grande famille des *maqams*, au-delà d'une science des cycles rythmiques longs qui savent alterner avec les majestueux et méditatifs passages non mesurés, au-delà d'un répertoire immense de formules, d'airs et de modulations, la culture persane a développé plus que nulle autre la pratique de l'écoute mystique, emportement, transe, extase.

De ce qui fut jadis un art de cour, s'élevant progressivement au-dessus des contingences fonctionnelles au profit d'une seule beauté, autre nom de la prière, a jailli un flot de musiciens de génie, de maîtres et d'innovateurs, qui ne semble pas près de tarir. Canalisé un moment dans une institution *a priori* aussi peu encline à la fantaisie qu'un conservatoire, celui de la Téhéran des années 1975, le répertoire classique, *radif*, ne cesse de se recomposer au gré des errances et des aventures, des révélations, porté par sa propre vitesse, son énergie incomparable, capable d'absorber tous les chocs, dont les moindres ne furent pas l'exil, le modèle orchestral occidental, l'opprobre jetée sur l'art par certains imams, la confrontation avec la vitalité populaire, tout particulièrement des danses turques, du chant azéri, des hautbois du Khorassan. Le petit luth *setar*, la flûte de roseau *ney*, le tambour *tombak*, la cithare à cordes frappées *santur*, si proches de leurs nombreux cousins répandus de l'Asie Centrale à la Méditerranée, ont trouvé chacun en Iran un point de perfection, si ce n'est inégalé, en tout cas insurpassable.

Grâce à la puissance de l'écoute, le raffinement des timbres s'allie heureusement pour l'auditeur non préparé avec la multiplicité chantante des mélodies, l'entrain rebondissant des rythmes, offrant une lisibilité complète et inépuisable.

Architectes, graphistes ou commerçants, les membres de la communauté iranienne en Ile-de-France, divisée certes par la politique, la nationalité, l'économie, se retrouvent volontiers autour des grands artistes résidants ou de passage. Les pratiques populaires ou collectives se limitent plutôt à la communauté kurde.

[l'article est suivi d'extraits de la base de données de l'IRMA]

Culture en liberté

Akshik Payam

École de tombak Les percussions d'Iran

Djalal Akhbari

Mohammad Torabi

Hassan Tabar

Madjid Khaladj

Mostafa Golmohmadi

Reza Ghassemi

Laurent Galili

Ensemble Sama

Ekova Trio

Mostafa Amidi Fard